

CASE NO. ICR-98-41-1  
EXHIBIT NO. D 224  
DATE ADMITTED 26-10-2005  
TENDERED BY DEFENCE  
NAME OF WITNESS BAGUSORA

GR

10020818

DISCOURS DU PRESIDENT HABYARIMANA DU 07.12.1990  
(Traduction)

**22024**  
**bis**

Aujourd'hui je suis venu vous exhorter à continuer à soutenir nos soldats qui sont au combat. Vous savez pertinemment que depuis le 1er octobre 1990, il y a bientôt plus de deux mois, des ennemis venant d'un pays voisin nous ont attaqué par surprise. Ils pensaient être à Kigali après trois ou quatre jours.

Ces "Inyenzi" sont venus de la République de l'Uganda et disposaient des armes et des munitions que beaucoup d'entre vous ont vues. Je crois que les plus jeunes parmi vous ne connaissent pas l'histoire des "Inyenzi", ni même ce que désigne ce terme. En effet, depuis des années, nous vivons dans la paix et la concorde, sans crainte d'aucune sorte; la plupart d'entre nous avait oublié les actions passées des "Inyenzi".

Les historiens du Rwanda écrivent que le Rwanda ancien fut d'abord peuplé par les Batwa arrivés comme chasseurs. Ensuite pénétrèrent dans le pays les Bahutu défrichant la forêt et développant l'agriculture. Vinrent enfin les Batutsi, après les deux autres occupants, en quête de pâturages pour leurs vaches. Ces vaches leur servirent à installer une monarchie symbolisée par le tambour royal "KALINGA". La domination dura longtemps. Lorsque les Bahutu prirent conscience de leur situation, ils vinrent progressivement à contester le régime monarchique. En 1959, ils refusèrent définitivement. Ainsi vit le jour la révolution de 1959. Certains jeunes n'ont peut-être pas connu cette période; cette révolution fut celle du peuple qui répudia le système monarchique. Le peuple instaura alors la République le 28.01.1959 à Gitarama. Il le fut au su et aux yeux du monde entier. La majorité des représentants du peuple se prononça contre le régime monarchique. Les partisans indéfectibles de la monarchie prirent le chemin de l'exil, fuyant cette révolution et combattant l'instauration de la République.

Telle est l'origine de la question des réfugiés. Les réfugiés rwandais ont commencé par fuir la révolution de 59, partisans d'une monarchie qu'une majorité du peuple refusait, adversaires d'une république que la majorité du peuple venait d'instaurer. C'est ainsi que prit naissance la question des réfugiés.

Installés à l'extérieur du pays, les réfugiés se procurèrent des armes, établirent des camps d'entraînement pour attaquer la jeune République. Ainsi commença la question des "Inyenzi". Les "Inyenzi" sont de ces réfugiés qui, installés à l'extérieur de leur pays, commencèrent à s'organiser militairement pour restaurer la royauté. Ils attaquèrent le pays à plusieurs reprises.

En 1962, juste après l'indépendance, en 1963, 1964, 1966. On a beaucoup parlé du Mutara ce dernier temps : vous seriez surpris d'apprendre qui était l'ancien chef du Mutara lors de ces attaques.

Il en est ainsi à Nshili, Bweyeye et Kibungo où les "Inyenzi" attaquèrent pour renverser la République instaurée par la majorité du peuple et restaurer le régime monarchique.

Il en est de même des attaques récentes : ils prétendent apporter la démocratie qu'ils ont pourtant fuie.

Ils ont fui le régime choisi par la majorité. Ils ont fui la volonté du peuple. Comment peuvent-ils dès lors prétendre nous enseigner la démocratie, en dépit de leurs illusions de gagner la guerre.

Grâce à des postes qu'ils occupent dans les pays voisins, à leur formation militaire au sein des forces armées ougandaises - plusieurs y ont occupé des postes importants - ils ont pris des armes, des munitions, des véhicules militaires et d'autres types de matériels pour attaquer le Rwanda dans l'intention de restaurer la monarchie. Ils prétendent venir nous enseigner la démocratie comme si les rwandais ignoraient jusqu'à ce terme. Comme si ceux-ci n'étaient pas démocratiquement leurs dirigeants; comme si ils n'avaient aucun sens du progrès. C'est leur façon de concevoir la démocratie.

La démocratie ne consiste pas à détruire ni à imposer ses idées par la force des armes. Ils espéraient la victoire facile, grâce aux matériels et à l'entraînement acquis au sein de la NRA quand ils combattaient au sein des forces armées ougandaises.

Mais voilà que, malgré tout, ils ont de nouveau perdu.

L'objet de ma visite ici, dans le Mutara et ailleurs dans d'autres zones opérationnelles est de vous apporter mon soutien, vous féliciter de votre bravoure, vous réitérer la confiance et l'espoir que tous les rwandais mettent en vous.

Au cours de cette guerre, nous avons perdu des gens: ils doivent rester dans notre mémoire. Le Rwanda ne peut les oublier.

Les officiers, les sous-officiers, les caporaux et les simples

22022 bis

L0020820

soldats qui ont donné leur vie, le Rwanda doit s'en souvenir. Il est impératif de continuer de penser à eux afin de mieux les venger. Nous les vengerons par notre conviction que tout ennemi qui franchit la frontière du Rwanda sera anéanti. Nous les vengerons en suivant l'exemple de leur abnégation, en continuant à montrer le courage dont les rwandais sont capables.

Je vous ai rappelé que lors des attaques récentes ils pensaient conquérir le Rwanda en deux ou trois jours. Comme si le Rwanda n'avait pas de forces armées. Entretenons le souvenir de ceux qui sont tombés au combat : officiers, sous-officiers, caporaux et soldats. Le Rwanda prendra soin de leurs enfants, de leurs épouses, de leurs orphelins. Le Rwanda - et je parle au nom de tous les rwandais - n'oubliera pas leurs épouses et leurs orphelins.

C'est la meilleure façon de perpétuer leur souvenir. Notre pensée va également à tous les civils innocents tués dans cette guerre, surtout dans les régions de Byumba et Kibungo. Vous vous souvenez que dans la région de Byumba principalement mais aussi dans la région de Kibungo, les Inkotanyi s'en sont pris injustement à des populations civiles. Ceux-là aussi, nous ne pouvons les oublier, le Rwanda ne peut les oublier. Le Rwanda doit s'en souvenir, les venger, en gardant en mémoire qu'ils sont tombés sur le champs de bataille pour sauver le Rwanda. Les rwandais mettent leur confiance en vous, mettent leur confiance dans leurs forces armées. Les Rwandais, les jeunes surtout, nous exhortent à les entraîner militairement, pour que désormais nous ne soyons plus surpris, méprisés, par l'ennemi qui croit s'emparer du pays en deux jours. Les jeunes affirment leur force et demandent d'être initiés au maniement des armes pour que, le moment venu, ils participent à la défense de la mère patrie.

Cette position est juste. C'est un programme qu'il faut réaliser pour avoir un plus grand nombre des combattants. Mais ces opérations d'armement doivent rester compatibles avec d'autres besoins: nous ne pourrions disposer d'armes suffisantes alors que le sel fait défaut au paysan, les dispensaires manquent de médicaments, alors qu'il n'y pas d'eau potable sur les collines.

Il faut tout planifier mais les progrès réalisés et le développement que les rwandais atteindront progressivement doivent être défendus pour qu'ils ne soient pas détruits en peu de temps par l'ennemi. Chaque citoyen, chaque rwandais en disposant de la récolte de haricots de son champ, doit pouvoir en jouir dans la paix, sans crainte d'être dérangé parce que les forces armées protègent sa tranquillité. C'est cette objectif que

22021

10020821 bis

4

Le Rwanda, patrie pour tous, patrie des Banyarwanda. Le Rwanda c'est Gatutsi, Gatwa, Gahutu.

Tous les matins, à la levée du drapeau, l'hymne national nous rappelle chaque fois que le Rwanda appartient à tous les rwandais. Tutsi, Twa, Hutu. Il en est ainsi du Rwanda pour lequel nous devons lutter ; que nous devons construire.

Des guerres comme celle-ci suscitent de graves problèmes. Nous répondrons devant l'histoire de la manière dont nous aurons défendu la patrie. C'est cela dont je voulais vous entretenir aujourd'hui, en vous réitérant la confiance de tous les rwandais en vous et en nous. Ils vous soutiennent et sont assurés que vous les défendrez avec détermination, en toutes circonstances. Même les jeunes des collines veulent se joindre à vous.

En particulier, dans cette zone où nous sommes, lorsque le travail de nettoyage semblait prendre fin, les habitants se sont dits que les Inkotanyi se sont dissimulés dans le parc; que notre victoire n'était pas totale puisqu'ils organiseraient les incursions à partir du parc. Maintenant vous venez de faire le nettoyage complet du parc et l'ennemi qui y reste est déjà un cadavre.

Maintenant je me pose la question suivante : si ils attaquent Kivuye ou Byumba, d'où dira-t-on qu'ils viennent ? (Pour stabiliser la situation ), cela suppose une politique de bon voisinage, la fin des conflits armés, le retour à la paix sur les frontières. C'est la tâche, ardue certes, que s'assigne le Gouvernement. Par ailleurs, nous avons des amis à l'étranger qui nous aideront à expliquer la situation réelle puisque, dans le Mutara, il n'y a plus d'"Inyenzi". Ils n'auront plus d'arguments pour soutenir que c'est du parc que partent les attaques contre Kivuye ou Butaro. Parce que habituellement, c'est ce qu'ils disent. J'aimerais également qu'une partie d'entre vous rejoignent leurs unités respectives tout en vous réitérant la confiance que les rwandais placent en vous, dans toutes les zones opérationnelles.

Je suis venu vous rendre visite aujourd'hui dans le Mutara car je ne puis être partout au même moment. Néanmoins, dans toutes les zones, les rwandais vous font confiance. Je remercie tous les soldats qui ont participé au combat; dans certaines zones, le travail terminé, une partie est retournée dans leurs camps respectifs.

A vous tous, je vous dis que le Rwanda est fier de vous. Vous en avez la preuve sur les ondes de la radio à travers les chansons qui vantent les mérites des forces armées rwandaises. Cela montre la confiance des rwandais à notre égard, à l'égard des forces armées rwandaises. Je souhaite que cette confiance des rwandais s'approfondisse. Ils nous feront confiance si nous continuons à être disciplinés, si nous continuons à défendre le pays. Certains se sont peut-être inquiétés de l'avenir de notre pays. Surtout les premiers jours. Aujourd'hui, les soldats ont montré la preuve de leur détermination. S'ils continuent dans cette voie, ils mériteront la confiance des rwandais et aucun ennemi n'osera franchir nos frontières.

Longue Vie.